

Des horaires scolaires à renégocier

JOCELYNE LAURENT

jlaurent@lacote.ch

«Il semble que l'on puisse revenir sur les changements annoncés», déclarait Hubert Monnard, président du comité de direction de l'Association scolaire et parascolaire intercommunale de Rolle et Environs (ASPAIRE), mardi soir, à l'issue d'une séance de plus de deux heures. Au menu, la question polémique des nouveaux horaires et transports scolaires des élèves du secondaire de l'établissement de Rolle. Près de 180 personnes ont assisté à la séance organisée par l'ASPAIRE. L'objectif était que chacune des parties – parents, association de parents d'élèves, direction des écoles et représentants politiques – puisse faire part de ses arguments respectifs.

L'ambiance de la soirée était électrique, peu propice à un débat constructif. Brouhaha, sifflements, interventions houleuses étaient au menu. «La salle était surchauffée, le climat hostile, certains parents ont été impolis, agressifs, peu respectueux, ils ne voulaient pas écouter nos arguments», confirme Cédric Echenard, membre de la commission des transports de l'ASPAIRE. «Nous avons décidé de convoquer une séance extraordinaire, lundi, avec les transporteurs, la direction des écoles, le comité de direction

de l'ASPAIRE et la commission des transports, afin d'étudier la possibilité d'un retour à l'ancien système», confirmait Hubert Monnard, mercredi matin. «Il n'y a pas de raison de se mettre tout le monde à dos, il y a eu une telle levée de boucliers et un tel tollé dans la région. Mardi soir, nous avons voulu donner les raisons des changements d'horaires qui ne convainquent apparemment pas les parents. Nous souhaitons nous adapter à leur demande», précisait l'élu montois.

Une place dans les discussions

Un rebondissement inattendu, alors que le changement d'horaire pour la rentrée d'août semblait une affaire classée. C'était sans compter sur le tollé que l'annonce a suscité début juin. Près de 500 personnes ont signé une pétition. En cause, une pause de midi prolongée, d'une durée de deux heures vingt-cinq, et des cours se terminant à 16h30, au lieu de 16h. Un projet contraire à la future école à journée continue, d'une part.

D'autre part, les parents ont pointé du doigt les énormes problèmes d'organisation que cela poserait pour les activités extrascolaires, notamment, et surtout l'absence d'infrastructures d'accueil à midi. Mis à part la cantine scolaire et le centre socio-culturel, les enfants sont livrés à eux-mêmes.

Plusieurs parents ont estimé que ce projet revenait à mettre la charrue avant les bœufs. Les nouveaux bâtiments et les nouveaux lieux d'encadrement ne sont pas encore sortis de terre, allusion au projet de nouveaux collèges, à Gilly et Perroy. «Nous vous demandons de supprimer cet horaire aberrant jusqu'à ce que les infrastructures soient prêtes», ont demandé certains parents.

Enfin, l'ASPAIRE et la direction des écoles ont reçu les foudres d'un bon nombre de parents, pour leur gestion du dossier et une communication jugée «nulle». A l'issue de la



Face à la levée de boucliers suscitée par les nouveaux horaires et transports scolaires, l'Association scolaire et parascolaire intercommunale de Rolle et environs a décidé de remettre à nouveau l'ouvrage sur le métier et de renégocier avec les transporteurs. ARCHIVES LA CÔTE

séance, les parents ont émis le désir d'avoir des représentants dans les discussions futures, par le biais de l'association des parents d'élèves et du comité des pétitionnaires.

Enjeux régionaux et financiers

Du côté des représentants de l'ASPAIRE, ses membres précisent que les nouveaux horaires scolaires envisagés à Rolle sont le fruit d'une politique régionale, menée dans le district de Nyon. Elle est intimement liée à la réorganisation des transports régionaux, avec, à la clé, une offre étouffée et une diminution des coûts substantielle. «Si une ligne est très fréquentée et qu'elle remplit les critères de l'Office fédéral des transports, c'est la Confédération et l'Etat de Vaud qui financent les transports. Les nouveaux trans-

ports scolaires auraient engendré une économie de 350 000 francs pour Rolle et environs», confirme Cédric Echenard.

«Pour nous, il n'y a pas de difficultés techniques à décaler les horaires, quelle que soit la variante. D'un point de vue pédagogique, l'une ou l'autre solution n'est pas un problème», relevait Philippe Blaser. Le directeur de l'établissement primaire et secondaire de Rolle concédait toutefois qu'avec la grande pause de midi, des devoirs surveillés, des cours spéciaux, ainsi que tous les cours d'éducation physique auraient pu être organisés. «On a été entendu, les choses ne sont pas définitives, nous avons l'espoir que les futures négociations aboutissent à une réflexion qui permette de revenir en arrière», relevait avec satisfaction, hier, Michèle Gavin, du comité des pétitionnaires. ●

LES CONSÉQUENCES D'UN DÉFICIT DE COMMUNICATION

Certains membres de la commission des transports et du comité de direction (Codir) n'ont pas apprécié que Hubert Monnard, président du Codir de l'ASPAIRE prenne la décision, seul, de remettre l'ouvrage sur le métier, sans être concertés. «On nous avait dit qu'il n'y avait pas de plan B et le mot d'ordre, c'était de rester ferme. On perd toute crédibilité en tant que commission des transports et, en 30 secondes, tout notre travail a été détruit. Maintenant on n'a pas d'autre choix que de renégocier avec les transporteurs et revoir tous les horaires. L'annonce aurait pu être communiquée différemment», estime Cédric Echenard.

Un avis que ne partage pas Chantal Maurer, membre de la commission des transports: «La commission des transports n'est qu'une délégation du Codir, nommée par lui, le Codir est l'organe suprême de l'ASPAIRE.»

«On aurait pu interrompre la séance, se concerter davantage, concède Jean-Noël Goël, vice-président du Codir et président de la commission des transports. Mais on était clairement dans une impasse à 200%. Contre nous, il y avait plus de 150 personnes farouchement opposées à toute discussion, toute négociation. Je pense qu'Hubert Monnard a pris cette décision pour calmer le jeu et pour clore la séance, sinon on y aurait passé toute la nuit.» François Roch, municipal de Perroy et membre de l'ASPAIRE, confiait lors du dernier Conseil communal perrolan: «La communication est le point faible de l'ASPAIRE.» ●

« Il n'y a pas de raison de se mettre tout le monde à dos. »



HUBERT MONNARD
PRÉSIDENT
DU COMITÉ
DE DIRECTION
DE L'ASPAIRE